

SANTÉ: OFFRES ACTIVES EN PLEIN ESSOR

PAGES 6 & 7



Photo: John Babb



Photo: Archives Le Gaboteur

Deux chefs fédéraux en visite sur le vieux Rocher

PAGE 2 >



Photo: Cody Broderick (Archives Le Gaboteur)

Festival folk de TNL: Que le spectacle continue!

PAGE 3 >

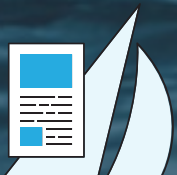


Photo: Anne-Rose Michaud

Témoignage: Jeux Franco-Labradoriens

PAGE 5 >

Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**



papier et numérique
paper and digital

35\$
+taxes

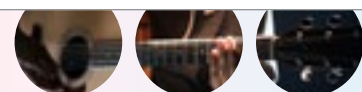
numérique seulement
digital only

25\$
+taxes

www.gaboteur.ca/abonnement

TIRAGE

Offre de 2 billets destiné aux abonnés pour les Prix de la musique de la côte est, qui auront lieu à St. John's du 7 au 11 mai.



CAMPAGNE LIBÉRALE

JESSICA TUCKER | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

«MAÎTRES CHEZ NOUS»: LA CAMPAGNE DE CARNEY

Mark Carney a lancé sa campagne électorale sur le vieux Rocher le 23 mars dernier. Que promet-il à la population canadienne si les libéraux remportent l'élection fédérale dans quelques semaines?

«Je suis là pour vous écouter», annonce le nouveau chef du Parti libéral du Canada (PLC) à l'ouverture du premier rassemblement de sa campagne électorale. Les quelques centaines de partisans libéraux qui se sont présentés au palais de congrès à St. John's répondent avec un tonnerre de cris et d'applaudissements.

La campagne, encadrée par le slogan «Un Canada fort», promeut l'unification du pays en face de menaces venues à la fois de l'intérieur et de l'extérieur du pays.

L'assermentation de monsieur Carney a eu lieu 9 jours avant son atterrissage à St. John's. En ce temps-là, il a annoncé l'élargissement de l'accès au programme de soins dentaires gratuits, il a signé un décret pour abolir la taxe carbone pour les particuliers, il a mis fin à un projet fédéral d'augmentation du taux d'inclusion des gains en capital et il a annoncé qu'il supprime la TPS pour les acheteurs d'une première propriété.

«Nous étions occupés [à Ottawa]», dit-il.

Ce fut la première vague de changements mise en œuvre par l'ancien banquier, qui a remporté la course à la chefferie du PLC le 9 mars avec 86% du vote. Son mandat, s'il remporte également l'élection fédérale le 28 avril prochain, aura comme cible de réduire le coût de la vie des Canadiens et

de gagner la guerre tarifaire qui se déroule à présent contre les États-Unis.

Relation tendue avec les crabiers

Ce ne sont pas tous présents à l'événement qui se réjouissent. Si les libéraux à l'intérieur du palais de congrès ont célébré l'arrivée du premier ministre, les manifestants à son entrée l'ont presque dévié.

Une centaine de crabiers de la province se sont présentés au rassemblement. Ils dénoncent l'annonce récente des quotas de la pêche de crabe, une réduction importante nuisant à leur capacité de gagner la vie. En plus de vouloir se faire écouter par le premier ministre, ils cherchaient une rencontre avec Joanne Thompson, députée fédérale libérale de St. John's Est et la nouvelle ministre des Pêches et des Océans.

Mark Carney reconnaît la présence des pêcheurs dans son discours. Il promet que son gouvernement soutiendra «une pêche durable et des moyens de subsistance durables», soulignant son désir d'examiner la structure du ministère des Pêches et des Océans.

Vision double?

Plusieurs personnes suggèrent que le nouveau premier ministre s'est inspiré

de la campagne du Parti conservateur du Canada pour un nombre de points clés.

La réduction des taxes pour la classe moyenne rappelle le fameux slogan «Supprimer la taxe», ou «Axe the tax» en anglais, du chef conservateur Pierre Poilievre. Le chef libéral exprime également le désir d'accélérer les industries énergétiques du pays, notamment l'industrie pétrolière, et de bâtir «des millions de maisons» afin de résoudre la crise de logement. Ce sont des arguments sur lesquels repose longtemps la campagne de l'opposition officielle.

Monsieur Carney tente toutefois de se distancer du Parti conservateur.

«Pierre Poilievre est la mauvaise personne au pire moment», exprime-t-il. Il condamne ses commentaires qui, selon lui, sèment la discorde parmi les Canadiens.

À ce point instable dans les relations canado-américaines, le premier ministre veut réunir la population canadienne. Selon les commentaires de Joanne Thompson, il cherche également un gouvernement majoritaire.

«Je crois fermement que nous avons un leader [...] qui nous amènera où l'on doit aller, vers un gouvernement majoritaire», a fait savoir la ministre au début du rassemblement. Elle est actuellement

la seule des 6 députés libéraux fédéraux de la province à avoir décidé de briguer un nouveau mandat en 2025.

Malgré le fait que le Parti soit en période de transition au niveau provincial, le premier ministre renchérit les commentaires de la ministre Thompson. Il fait l'appel au soutien des participants.

«Faites ce que vous pouvez pour envoyer sept libéraux de Terre-Neuve-et-Labrador à Ottawa», dit-il en conclusion.

La prochaine élection fédérale aura lieu le 28 avril 2025.



Premier ministre Mark Carney, centre, entouré de candidats libéraux. De gauche à droite: Joanne Thompson, Philip Earle, Don Bradshaw, Tom Osborne, Paul Connors. Photo: Jessica Tucker

CAMPAGNE CONSERVATRICE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

POILIEVRE BÂTIT SA CAMPAGNE ICI

Une semaine après que le Parti libéral du Canada lance sa campagne électorale à St. John's, Pierre Poilievre y est venu pour pousser la sienne, baptisée «Bâtir le Canada d'abord». En annonçant des engagements pour une réforme énergétique et du soutien pour l'industrie de la pêche, c'est à Petty Harbour où il croise une petite manifestation.

Retour en texte et en photos.

L'élection fédérale aura lieu lundi 28 avril 2025, et la capitale de la province a déjà reçu des visites de deux chefs des partis fédéraux.

Mardi 1^{er} avril, environ une semaine après la visite de Mark Carney, le chef du Parti conservateur du Canada a tenu une conférence de presse à l'entreprise Olympic Construction, où quelques dizaines de travailleuses et travailleurs, vêtus de casques et de gilets réfléchissants, se sont tenues en arrière. Les candidats conservateurs locaux David Brazil (St. John's Est), Steve Kent (Avalon), Corey Curtis

(Cap Spear), ainsi que le député sortant Clifford Small (Centre de Terre-Neuve) étaient également présents.

Dans l'entrepôt, il annonce les grandes lignes de ses engagements envers l'industrie de l'énergie face aux tarifs américains. Il espère:

- 1. Abroger la loi C-69**, qui oblige l'industrie à prendre en compte l'impact des projets énergétiques sur le changement climatique. Cette loi crée des barrières pour la construction des pipelines.
- 2. Autoriser les projets en 6 mois**, pour fournir plus vite des emplois et pour attirer de l'argent.
- 3. Abolir le plafond énergétique**. L'automne dernier, le Parti libéral du Canada a dévoilé un plan visant à réduire les émissions de 35% d'ici à la fin de la décennie, qui comprend un système de plafonnement et d'échange.
- 4. Abolir la taxe carbone industrielle** pour lancer plus de projets.
- 5. Garantir des prêts aux populations autochtones à travers une nouvelle corporation canadienne dirigée par des autochtones**. Cette société fonctionnerait dans le cadre de la loi sur la gestion financière des Premières Nations, à l'instar d'autres institutions financières autochtones, explique monsieur Poilievre.

En plus de ces initiatives nationales, qui

feraient en sorte qu'«on peut vendre du pétrole à nous-mêmes», le chef du Parti conservateur soutient également le projet de Terre-Neuve-et-Labrador, qui vise à doubler la production de pétrole extracôtier. Ce pétrole serait ensuite vendu aux pays européens. Face aux tarifs américains, si élu premier ministre, le chef conservateur fédéral compte aussi regarder vers l'Europe pour négocier de nouveaux marchés. Il ajoute également son soutien pour la suppression des frais de Marine Atlantique.

Manifestants s'inquiètent des droites de la personne

Le groupe de conservateurs a ensuite rejoint un groupe de pêcheurs au port de la Peerless Fish Company à Petty Harbour pour annoncer un autre engagement: doubler le financement des ports pour petits bateaux du Canada.

Mais en y arrivant, les politiciens ont dû faire face à un dizaine de manifestants chantant «no space for hate» («la haine n'a pas sa place ici») et «don't vote for Pierre» («ne pas voter pour Pierre»).

Une des participants, Nathalie Brunet, enseignante à la retraite, explique qu'elle s'inquiète des droits de la personne face au Parti conservateur fédéral, en particulier



Enseignante francophone à la retraite, Nathalie Brunet est actuellement membre du conseil d'administration de Spectrum, la chorale queer de la province. Photo: Cody Broderick

de l'accès à l'avortement et des droits des personnes queer et trans. Elle ne soutient pas non plus la position conservatrice sur la production pétrolière.

En janvier dernier, Pierre Poilievre a déclaré lors d'une entrevue à la chaîne d'information CP24 qu'il ne connaît que deux genres, le masculin et le féminin. Il appuie également le pipeline Énergie Est, qui transporterait 1,1 million de barils de pétrole de l'Alberta vers le Nouveau-Brunswick.

«Ai-je besoin d'en expliquer plus?», dit la militante francophone avec une pancarte à la main.



Le chef du Parti conservateur fédéral, Pierre Poilievre, annonce une réforme énergétique dans l'entrepôt de l'entreprise Olympic Construction. Photo: John Babb

ÉCONOMIE

INÈS LOMBARDO | FRANCO PRESSE

ALLOCATION POUR ENFANTS AUX RÉSIDENTS TEMPORAIRES: LES RATÉS DE L'AGENCE DU REVENU

L'Agence du revenu du Canada a interrompu des versements de l'Allocation canadienne pour enfants à des résidents temporaires qui y avaient droit. Pour éviter de plonger des familles dans la précarité, l'Agence doit revoir sa communication, estime un rapport de l'ombudsman des contribuables.

Les paiements ont été interrompus après l'expiration du statut de résident temporaire dans le système de l'Agence du revenu du Canada (ARC), même si la personne peut encore être admissible à l'Allocation canadienne pour enfants (ACE).

L'ombudsman des contribuables, François Boileau, dévoile cette situation dans son rapport *Tout est une question de planification*, publié le 18 mars. Il dresse une liste de 11 recommandations destinées à l'ARC.

Allocation canadienne pour enfants

Le rapport rappelle que l'ACE est un versement mensuel non imposable fait aux familles admissibles pour les aider à subvenir aux besoins de leurs enfants de moins de 18 ans. Un versement de l'ACE peut comprendre des montants de la prestation pour enfants handicapés et de programmes provinciaux ou territoriaux connexes.

Informé mieux pour éviter la précarité. À partir d'une plainte, François Boileau a jugé bon de fournir 11 recommandations, un record.

Pratiquement toutes portent sur l'amélioration des communications de l'ARC envers les résidents temporaires, pour les aviser de leur situation et de documents dont l'Agence aurait besoin.

Une mesure centrale, selon François Boileau, car les résidents temporaires, nouveaux au Canada pour la plupart, ne connaissent pas toujours le fonctionnement des institutions fédérales comme l'ARC, ni ce à quoi ils peuvent prétendre ou quand ils sont lésés dans leurs droits.

Dans cette perspective, la première recommandation du rapport enjoint l'ARC de «trouver un moyen efficace de rappeler aux contribuables dont le statut d'immigration au dossier de l'Agence est sur le point d'expirer, qu'ils doivent fournir une preuve de toute mise à jour de leur statut juridique afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'interruption des prestations».

«Ce sont des personnes qui sont vulnérables. Ce ne sont pas des comptables, ce ne sont pas des professionnels. Ce sont des individus qui se trouvent dans des situations pas faciles», souligne François Boileau, en entrevue avec Francopresse.

Le bât blesse aussi dans le délai de traitement. Il faut 14 semaines, soit près de 4 mois, pour que le dossier soit traité et qu'un premier chèque soit versé. Lorsqu'il y a une interruption soudaine des paiements alors que le résident permanent y a droit, ce délai coûte cher aux familles.

La plainte évoquée dans le rapport vient d'une mère monoparentale qui avait

deux enfants à charge au moment de l'interruption du versement de l'ACE.

Les résidents temporaires doivent démontrer qu'ils sont présents sur le territoire canadien depuis au moins 18 mois et justifier un certain revenu pour prétendre à l'ACE.

«L'Agence [a] une approche qui est évidemment bureaucratique. Et donc, moins [une approche] par rapport à l'importance pour la personne qui reçoit l'allocation pour enfants», affirme François Boileau.

Pauvreté des résidents temporaires accrue

Dans un sondage publié en juin 2024, Statistique Canada rapporte qu'en avril 2024, «une proportion plus importante d'immigrants récents (43 %) ont déclaré qu'il avait été difficile ou très difficile de répondre à leurs besoins financiers au cours des 12 mois précédents, comparativement aux immigrants plus établis (29 %) et aux non-immigrants (29 %)».

De même, les résidents non permanents étaient plus susceptibles de déclarer qu'il avait été difficile ou très difficile de joindre les deux bouts (37 %) que les non-immigrants.

Selon l'ombudsman, l'ARC a une double responsabilité: collecter les taxes et «l'autre base, qui est tout aussi importante, c'est d'octroyer des prestations à des populations qui ont le droit de recevoir ces prestations-là».

«Il y a des milliards de dollars qui dorment dans les coffres du fédéral parce qu'on ne réussit pas à retrouver ces personnes-là année après année», renchérit François Boileau.

Vers une meilleure collaboration avec IRCC?

Une autre recommandation du Bureau de l'ombudsman des contribuables oriente l'ARC vers une meilleure collaboration avec le ministère fédéral d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

François Boileau rappelle que lorsqu'un résident temporaire reçoit l'ACE, il y a une date de fin du versement, qui peut être prolongée seulement si IRCC approuve la demande.

«L'Agence du revenu, elle, ne peut pas le savoir. Il manque de communication entre les deux», relève-t-il.

SUITE EN PAGE 4

FESTIVAL FOLK

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

QUE LE SPECTACLE CONTINUE!

Des restrictions financières ont menacé le festival folklorique annuel de Terre-Neuve-et-Labrador, dont la 49^e édition est prévue pour juillet prochain. Ayant lancé une campagne de collecte de fonds, l'équipe organisatrice en coulisses est cependant résolue: qu'il pleuve ou qu'il vente, le Bannerman Park vibrera de toutes sortes de musique et d'arts traditionnels à nouveau cet été.

La société des arts folkloriques de la province, la Newfoundland and Labrador Folk Arts Society (FAS) a une lourde dette à payer: soit plus de 100 000\$.

Après avoir lancé une collecte de fonds le 13 mars, l'organisme à but non lucratif à l'origine du festival de musique traditionnelle s'est fixé un objectif de 140 000\$ pour remettre ses finances sur les rails. «Sauvez notre festival», tel est le titre de la première infolettre de la campagne. «Chaque petit geste compte» [traduction libre].

Au total, la FAS espère rassembler 100 000\$ de dons et de commandités d'entreprises et de corporations, et le reste de dons des membres de la communauté.

La première étape de 10 000\$ a été franchie une semaine plus tard, ce qui a permis de garantir le retour d'une coordinatrice d'événements à temps plein, se réjouit Julie Vogt, ancienne directrice générale de retour en tant que membre

bénévole du conseil d'administration. En janvier dernier, la FAS a dû licencier la plupart de ses employés.

Détermination dans les deux langues officielles

Avec de nombreux contrats déjà signés, Julie Vogt refuse de désertir les employés, les artistes, les commanditaires et les participants du festival. «Nous existons depuis près de 50 ans, personne ne veut que cela s'arrête», dit-elle, de retour dans le fauteuil de bureau qu'elle avait laissé à la suite de sa retraite l'année dernière.

Parmi les partenaires du festival se trouve le Réseau Culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (RCF), qui monte la tente francophone du festival, l'Espace Franco. Cette tente accueille des musiciens et des artistes visuels d'expression française de cette province, d'ailleurs du Canada et même de l'étranger, et ce, depuis 2008.

Fabienne Christophle, nouvelle coordinatrice du RCF, confirme par courriel le retour de l'Espace Franco comme d'habitude. Patrimoine Canada finance habituellement directement la RCF à hauteur d'environ 20 000\$ chaque année pour l'organisation de cette programmation estivale de langue française.

L'année dernière, l'Espace Franco se trouvait dans l'espace gratuit du festival avec la tente de musique traditionnelle et la tente Neil Murray pour les jeunes musiciens. Ce site a été ouvert à tous lors des après-midis. De retour à «l'architecture 2023 du festival», la tente se trouvera cet été dans la section principale du site, explique Julie Vogt. Cette dernière regrette que les restraints financiers ferment l'espace gratuit pour l'édition 2025 du festival, qui représentait quand même selon elle une belle réussite l'année dernière. La bénévole espère que la FAS pourra éventuellement recevoir des fonds pour pouvoir rouvrir l'espace gratuit de façon fixe.

Tandis que le RCF s'organise de son côté, la FAS, qui invite également des artistes francophones du continent dans le cadre de sa collaboration avec le RCF, doit toujours finaliser sa programmation, mais Julie Vogt, de son côté, convainc de pouvoir offrir un programme similaire à celui des années précédentes. L'annonce de la programmation du festival est prévue pour ce mois-ci.

Tout en saluant le travail de Mary-Beth Waldron, précédemment directrice artistique, qui a beaucoup accompli avant son départ, madame Vogt affirme l'engagement de sa petite équipe face aux menaces financières: «Nous n'accepterons pas "non" comme réponse.»

«Je crois tellement en cette organisation», explique-t-elle.

Si l'organisation du festival est un peu en retard, la bénévole reste quand même ferme sur ses positions: «Sans 49^e édition, comment peut-on organiser une 50^e l'année prochaine?»

SUITE DE LA PAGE 3

Silence de l'ARC sur le nombre de familles touchées

Lorsque son Bureau a reçu la plainte précitée, l'ombudsman a demandé à l'ARC si l'interruption des versements de l'ACE touchait d'autres personnes.

L'ombudsman a reçu une réponse positive, mais sans obtenir de chiffre précis. «On a posé d'autres questions supplémentaires à l'Agence et, effectivement, on s'est rendu compte qu'il y avait peut-être beaucoup de personnes qui se sont retrouvées dans la même situation», résume François Boileau.

L'ARC n'a pas répondu à Francopresse sur le nombre de familles de résidents temporaires potentiellement touchées.

Refus de l'ARC d'améliorer les mises à jour

L'ARC a répondu qu'elle mettait en œuvre «en totalité ou en partie», sept des onze recommandations (1 à 5, et 8 et 11) afin d'améliorer ses communications avec les prestataires.

L'Agence fédérale a toutefois rejeté une recommandation (la 6^e), qui suggère que l'ARC contacte directement les immigrants temporaires éligibles à l'allocation. Elle refuse aussi d'améliorer le traitement des mises à jour du statut d'immigration pour les immigrants temporaires qui reçoivent l'ACE. Il s'agit du cas où ces derniers ont prolongé leur statut, mais n'ont pas encore reçu leur nouveau visa.

L'ARC ne leur expliquera pas non plus pourquoi ils ne recevront pas de paiements pour la période d'écart ni ne leur fournira de contact en cas de maintien de leur statut. Elle justifie ces rejets ainsi: «[...] il faudrait [faire] des suppositions avec des renseignements incomplets».

Parce qu'elle ne peut s'engager à investir plus de ressources «à l'heure actuelle», l'Agence n'a pas non plus accepté la recommandation 7, qui demande qu'elle permette aux contribuables de suivre leur allocation via l'outil de suivi des progrès dont elle dispose.

L'Agence n'examinera pas non plus la période pendant laquelle elle considère que quelqu'un est un nouvel arrivant, ce qui aiderait pourtant au traitement des dos-

siers et éviterait la précarité de l'attente de l'allocation à laquelle ils ont droit, s'ils sont éligibles.

Selon l'Agence, cette suggestion ne «s'harmonise pas avec le contenu de la Loi de l'impôt sur le revenu».



Les versements de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) à des familles de résidents temporaires ont été interrompus après expiration de leur statut dans le système de l'Agence du revenu du Canada (ARC). Cela, alors même qu'ils avaient prolongé leur visa et bénéficiaient d'un statut leur permettant de continuer à travailler et à recevoir l'ACE. Photo: Eleanor Gwen Stewart (Pexels)

RÉFLEXIONS DU PARC GROS-MORNE

RAYMOND CUSSON

QUEL MONDE SE DESSINE DEVANT NOUS?

Bonne question considérant la conjoncture actuelle et l'incertitude que nous vivons.

L'imposition de tarifs douaniers envers le Canada, la menace à l'intégrité et la souveraineté de notre pays sont les composantes du tableau devant nous.

Chez nos voisins du sud, les victimes sont nombreuses. Congédiements à l'Agence météorologique et océanographique américaine, au Programme de recherche américain sur le changement global; réductions considérables au ministère de l'Éducation, au service de la santé des États-Unis; coupures importantes au Service des parcs nationaux, à l'Agence de protection de l'environnement des ÉU, etc. On compte également l'interdiction faite aux scientifiques de participer aux conférences sur le climat ou de participer aux travaux avec les groupes d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat, ainsi que le feu vert donné à l'exploration et l'exploitation des énergies fossiles. C'est un véritable sabotage en règle envers tout ce qui est relié à la science, au climat et à l'environnement. Rien ne va plus aux ÉU. Tout cela a un impact au Canada, car nous partageons dans ces secteurs d'activités les mêmes objectifs et échangeons des données communes.

Le chef de file dans cette pensée est sans contredit le Président des ÉU Donald

Trump avec son équipe de marionnettes à la Maison-Blanche.

Rien de bien nouveau sous le soleil, l'histoire nous enseigne que cette attitude de tribu est constante à travers le temps. Un groupe a-t-il un besoin à remplir? La tribu va dans le village voisin et brûle les habitations, tue la population et viole les femmes en prenant ce qui appartient aux autres. Le scénario se répète même avec ceux que nous pensions être nos amis, partenaires et alliés.

Oui, nous avons nos problèmes. Mais c'est à nous de les régler - non au voisin d'en prendre le contrôle par l'élimination de nos frontières et de nos institutions. La souveraineté appartient au peuple et non aux gouvernements.

Tant en Chine, qu'en Corée du Nord, en Russie ou aux États-Unis, les dictateurs carburent avec cette soif insatiable de dominer. Ce qui n'aide pas, depuis la révolution industrielle, nous observons que l'humain s'est éloigné de la nature et est devenu un consommateur vorace, sans pitié ou morale que ce soit. Il est passé de prédateur à parasite envers son environnement.

RÉPONSE

La réaction du Canada et des provinces à l'égard de cette arrogance impérialiste et de cette guerre tarifaire ouverte se manifeste sur plusieurs fronts, ce qui accroît l'inquiétude globale et dans les milieux financiers. Personne ne semble comprendre la raison qui pousse l'administration américaine d'agir de la sorte. De toute évidence, nous ne sommes pas les seuls. Pensons au Groenland, au Panama et à l'Ukraine pour qui se pose aujourd'hui la même question. Il est dit que nous avons besoin de sagesse, non de plus de pouvoir. Le pouvoir sans la sagesse mène à la destruction de la société. Nous en avons un exemple présentement devant nos yeux.

L'OPPORTUNITÉ

Sachant que toutes les grandes crises se règlent par une prise de conscience et un effort collectif appuyé d'une mobilisation citoyenne forte, nous devons regarder ce nouveau théâtre par la lunette de l'opportunisme.

En effet, comme les gouvernements réalistes, notre réponse sera par la création de nouveaux partenariats, tant à l'inter-

national qu'à la maison, par la réduction et même l'élimination des barrières interprovinciales, par de nouvelles ententes pour répondre à notre sécurité dans l'arctique et la protection de nos frontières. En somme, ne plus tenir pour acquis notre style de vie et notre démocratie, car la montée de l'extrême droite est bien présente à travers le monde.

SOLUTION MAISON

Encore plus près de nous, notre province, par sa géographie et population dispersée à travers le territoire, nous offre quelques pistes pour fins exploratoires. En effet, que dire de penser à l'instauration d'économies circulaires régionales, avec lesquelles se marie le développement d'approvisionnement plus près des communautés et des achats locaux / canadiens? Nous pouvons avoir des résultats intéressants si nous mettons notre pouvoir d'achat collectif en marche.

De toute évidence, il faut agir, de toutes parts et de tous côtés, afin de protéger nos acquis, incluant notre eau. L'enjeu est trop important pour laisser les solutions uniquement dans les mains des gouvernements.

Le GABOTEUR

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier
Ysabelle Hubert
Navel Sarr
Nancy Boutin

Contact: ca@gaboteur.ca

Andrée Thoms
Lamia Gharbi
Marilaine Landry

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
Jessica Tucker - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro

John Babb, Raymond Cusson, Anne-Rose Michaud,
Roland Mvondo Eloundou, Inès Lombardo (Francopresse),
Pascal Lapointe (Agence Science-Presse)

Impression: Advocate Printing

Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon

Le Gaboteur Inc.
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$

Numérique (Canada): 25 \$

INTERNATIONAL Numérique: 30 \$

Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur projet numérique de l'année

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article arts et culture, meilleure
photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024
pour la qualité éditoriale, qualité graphique, meilleur
article arts et culture, meilleure chronique, meilleure
photographie et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du
Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la
Fondation Donatien Frémont.

VIVE L'HIVER! RETOUR SUR LES 41^e JEUX FRANCO

La 41^e édition de Jeux Franco-Labradoriens à Labrador City s'est déroulée du 14 au 16 mars dernier. La menace de pluie n'a pas empêché les résidents de profiter d'une fin de semaine d'activités hivernales. Témoignage d'une journaliste en herbe.

Est-ce que tu as déjà vu autant de gens francophones dans une seule salle? Dans l'Ouest du Labrador, ce sont surtout les Jeux Franco-Labradoriens qui attirent des personnes d'expression française d'un peu partout autour du sport et de la compétition amicale.

On a commencé les Jeux vendredi soir avec un rassemblement communautaire à Anik Lodge. Il y avait du bricolage pour les enfants, qui ont créé des bonhommes de neige. Cette soirée-là, on a aussi appris une danse traditionnelle canadienne-française qui s'appelle *les set carrés* par le groupe musical qui vient des Îles-de-la-Madeleine, Les Passeurs. J'ai vu beaucoup de gens qui souriaient et c'est ce que l'on veut voir! On souriait également après la danse, lors du tournoi de fléchettes - première compétition des Jeux.

Le lendemain, on bougeait encore plus avec d'autres compétitions amicales. À l'École l'ENVOL, on a joué au volley-ball géant en équipes de quatre. Après, on a fait la course des chaises de bureau et Rigolo a fait un exemple de comment il fallait le faire sans tricher. On a créé de différentes catégories qui divisaient les joueurs par âge et sexe et à la fin, on a pris les gagnants de chacune pour voir qui allait gagner la médaille d'or. Les enfants n'ont pas joué avec les

chaises de bureau, mais avec des planches à roulettes sur le ventre. Quand Rigolo a commencé à avoir trop chaud, on est allé faire la course de raquette... où on n'a pas vraiment fait une course de raquette! Au lieu d'une course, les enfants ont fait des trous dans la neige et ils se sont quand même bien amusés. Après cette activité, on a pris une pause dîner, avec de la pizza et de la bonne soupe aux légumes dans la salle à manger de l'école.

Avec le ventre plein, on est allé au centre récréatif Mike Adam à Wabush pour les prochains jeux. Les plus jeunes ont fait un parcours d'obstacles alors que les plus âgés ont joué au pickleball. Il y avait un jeu gonflable et on s'est beaucoup amusé! Après avoir beaucoup bougé, on a joué aux quilles.

Le dernier sport des Jeux: la course de patin au Chill's Loop. Il y avait seulement trois personnes qui ont finalement participé à la course - les autres gens ont quand même glissé, et je sais qu'ils se sont quand même bien amusés.

Les Jeux Franco-Labradoriens se sont terminés avec la remise des médailles et un repas communautaire à la microbrasserie Iron Rock. Le souper était très bon puis, après avoir mangé du gâteau faite-maison avec le visage de Rigolo dessus, la fa-



Le dernier jour d'événements s'est entamé avec une randonnée en motoneige de Labrador City à Fermont. Photo: Anne-Rose Michaud

meuse mascotte est arrivée pour remettre les médailles! Moi, j'en ai gagné quatre cette année! Pour terminer la soirée, le groupe Les Passeurs a présenté un spectacle. Cette soirée-là, Rigolo a dû prendre son vol pour retourner chez lui.

La dernière journée des Jeux Franco-Labradoriens est arrivée (tristement) et on a fait une randonnée de motoneige à Fermont pour manger un déjeuner au club des Moose.

Je me suis beaucoup amusé au Jeux cette année! Un gros merci à l'équipe merveilleuse de l'AFL, aux bénévoles, et à toutes et à tous qui est venu aux Jeux Franco-Labradoriens, dont ma mentore en journalisme du *Gaboteur*, Jessica Tucker.

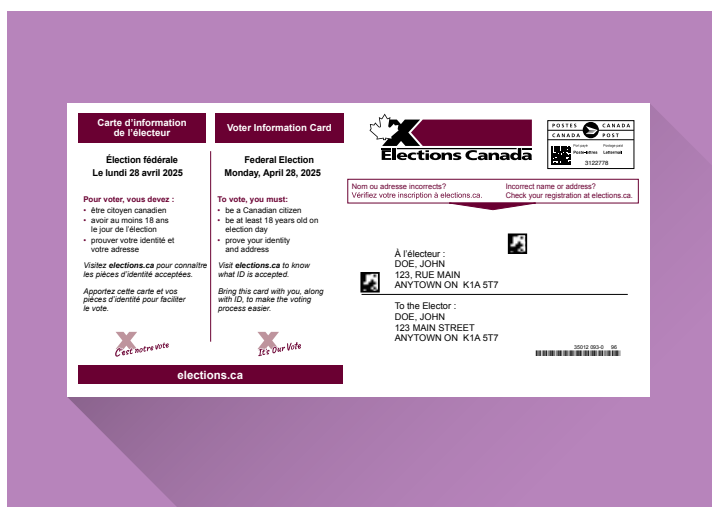
Prochainement sur le calendrier communautaire de l'Association Francophone du Labrador: une cabane à sucre au Club de Curling à Labrador City. Comme toujours, vous êtes les bienvenus!

Cet article a été écrit dans le cadre des ateliers en journalisme organisés par Canadian Parents for French-NL.

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 28 AVRIL

#CestNotreVote

Avez-vous reçu votre carte d'information de l'électeur?



Elle vous indique où et quand voter.

Si vous êtes inscrit pour voter, vous devriez recevoir par la poste une carte d'information de l'électeur.



Communiquez avec Élections Canada si votre carte d'information de l'électeur :

- contient des erreurs
- n'est pas encore arrivée le 11 avril

C'est notre vote

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote
1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

SANTÉ

OFFRES ACTIVES EN PLEIN ESSOR

Du nouvel hôpital de santé mentale de la capitale aux nouveaux engagements un peu partout dans la province, comment vont les services en soins de santé en langue française, docteur?

Nouvelle programmation **FRANCOPHONE DE SANTÉ**

Avec plusieurs représentants des associations francophones en présence, la Régie de la santé de la province, NL Health Services («Santé TNL», ou NLHS) a dévoilé à l'hôtel Sheraton de la capitale de nouveaux efforts pour soutenir l'accessibilité des services en soins de santé en langue française dans la province.

John Babb • IJL - Réseau.Presse - Le Gaboteur

La soirée du 24 mars, des représentants de NLHS ont rejoint la vie associative francophone à St. John's pour annoncer de nouvelles approches qui visent à améliorer l'offre de services en français dans la Régie de la santé de la province.

Avec une trentaine d'invités présents dans l'atrium de l'hôtel, les derniers instants de soleil de la journée ont brillé à travers les fenêtres sur les intervenants et les artistes venus fêter les développements.

Parmi les actions...

«La première [initiative] est une stratégie de données linguistiques», souligne Josée Dumas, gestionnaire de l'accès linguistique provincial et des services en français à la NLHS.

La NLHS se servira du logiciel CorCare pour recueillir, garder et transmettre les informations pour mieux comprendre le paysage linguistique de la province et pour mieux répondre aux besoins précis des minorités linguistiques. Cela comprend non seulement les besoins des patients, mais également des professionnels de la santé, explique madame Dumas.

«La deuxième initiative concerne l'amélioration de l'offre active», poursuit-elle. «[En ce qui concerne] notre personnel qui est francophone ou qui parle un peu du français: nous les préparons d'être capable d'offrir leurs services ... en français et les soutenons avec leur parcours en améliorant leurs connaissances du français ou les fournissant des outils qui sont en français.»

Gaël Corbineau, directeur général de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), a précisé que la NLHS compte distribuer des épinglettes à son personnel d'expression française au milieu de santé. «L'idée c'est d'avoir une épinglette pour les professionnels de la santé dans leur milieu de travail pour démontrer leur engagement à répondre aux besoins des patients et des clients, à offrir des services santé sur la personne, de qualité et sécurité. Cela facilitera les patients francophones d'identifier les professionnels qui peuvent les

traiter dans leur première langue.»

En plus des épinglettes, monsieur Corbineau a également noté que la valeur de l'offre active consiste en actions pour rendre les services en français plus visibles. «L'offre active signifie également une politique claire de service en français sur les affiches, le signage bilingue, et cetera, informant les patients d'expression française de la possibilité d'être servi dans leur propre langue et leur donnant de confiance.»

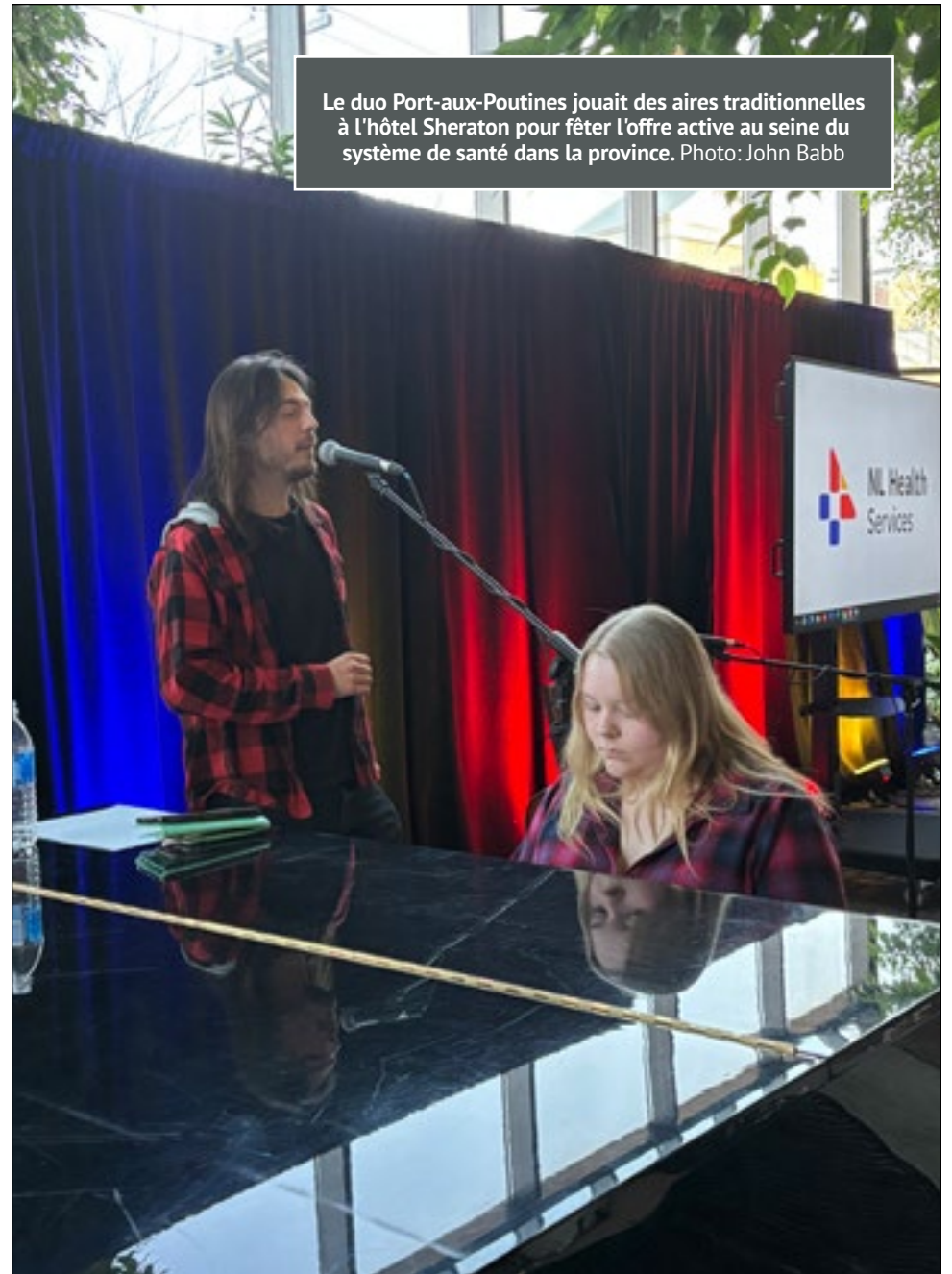
Inclusion linguistique pour l'équité de santé

Darla King, vice-présidente en transformation et bien-être à la NLHS, souligne que la mission de la NLHS est «le bien-être pour chaque personne, chaque communauté.» Elle dit que «[l'équité de santé] a l'air différent pour chaque personne dans chaque communauté. Pour que nous puissions vraiment aider à améliorer les services de santé, il faut que nous comprenions les besoins individuels des personnes. Tout le monde n'est pas le même, et chaque communauté n'est pas la même.»

«Les barrières linguistiques posent des défis aux prestations de soins de santé, souvent par les malentendus entre les patients et les prestataires de soins, par exemple. Quand cela se passe, la satisfaction des patients est réduite, la qualité des soins de santé et la sécurité des patients diminuent. Et ce sont toutes des inquiétudes pour nous.»

Le financement pour ces projets provient de Santé Canada et de la Société Santé en Français dans le cadre de son plan stratégique (2024-2026) et du rapport NL Health Accord, commandé par la province pour moderniser et revitaliser le système de santé et publié en 2022.

Ces initiatives suivent le financement des services de santé en français annoncé en octobre l'année dernière, où la NLHS a dévoilé ses initiatives pour rendre bilingue les professionnels de santé et offrir des traductions françaises des brochures pour les patients et leurs proches.



Le duo Port-aux-Poutines jouait des aires traditionnelles à l'hôtel Sheraton pour fêter l'offre active au sein du système de santé dans la province. Photo: John Babb

Un offre active signifie l'offre explicite des services publics dans les deux langues officielles par des panneaux bilingues, des accueils français-anglais, etc. Selon le Commissariat aux langues officielles, «l'article 28 de la Loi sur les langues officielles prévoit que les bureaux désignés bilingues doivent indiquer clairement que les services sont offerts dans les deux langues officielles.» (JB)



Des représentants de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador et de la Régie de la santé de la province. Photo: John Babb

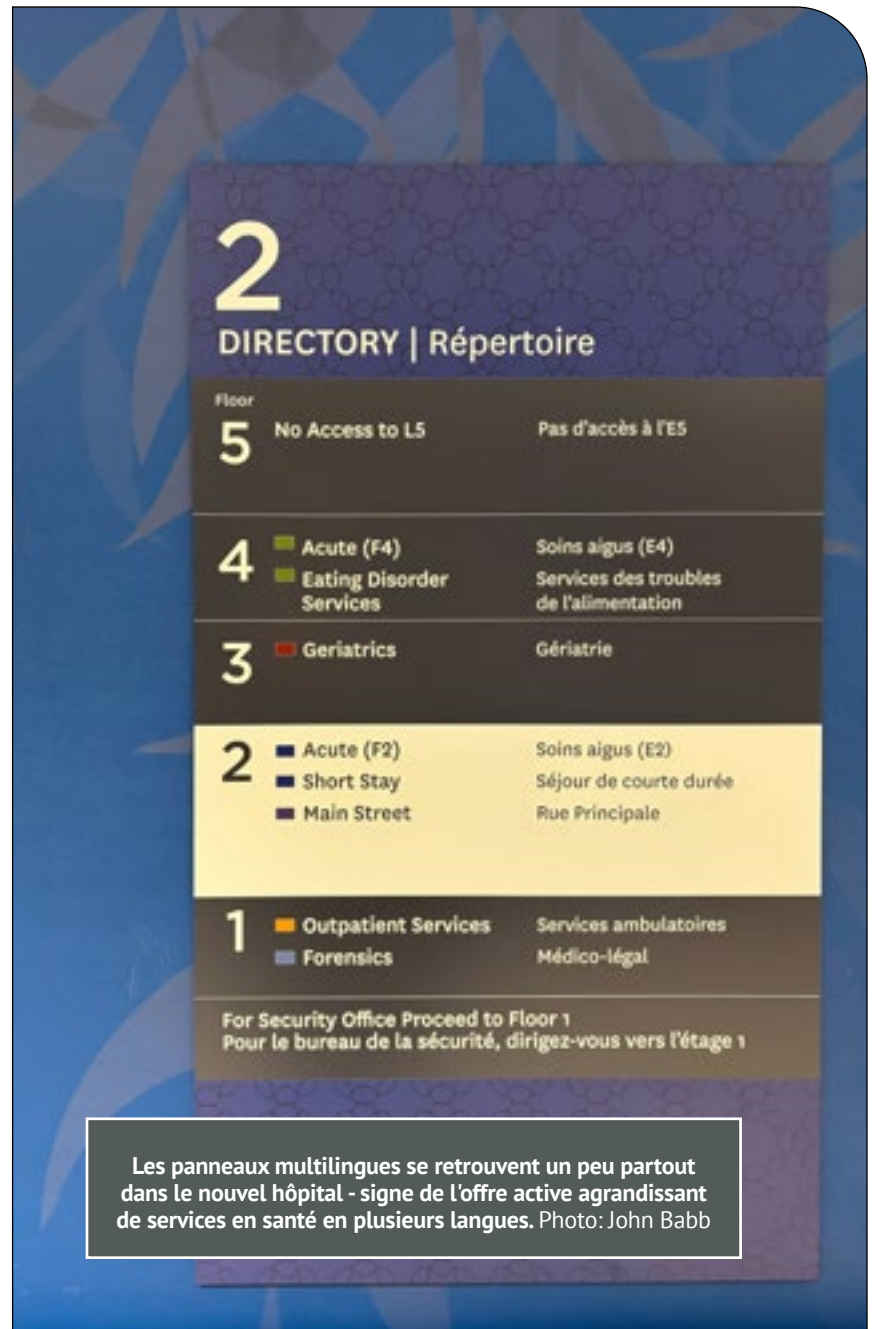
SANTÉ MENTALE: Rassemblement pour un remplacement

La construction du nouveau Centre de santé mentale et des dépendances est terminée et on prévoit le déménagement des patients du Waterford le 13 avril. Le nouvel hôpital adressera-t-il les inquiétudes pour le traitement approprié et inclusif aux populations de la province? Visite avec *Le Gaboteur*.

John Babb • IJL - Réseau.Presse - *Le Gaboteur*



Le nouveau Centre de santé mentale et des dépendances ouvre ses portes aux patients le 13 avril. Photo: John Babb



Les panneaux multilingues se retrouvent un peu partout dans le nouvel hôpital - signe de l'offre active agrandissant de services en santé en plusieurs langues. Photo: John Babb

Le traitement de la santé mentale à Terre-Neuve-et-Labrador a toujours été un sujet de préoccupation pour plusieurs résidents de la province en partie à cause de l'infrastructure vieillissante de l'hôpital Waterford. Ouvert en 1855, l'hôpital a gagné de notoriété au fil des années pour son manque d'infrastructure satisfaisante pour adresser les maladies mentales avec un standard contemporain et approprié.

«Nous avons voulu construire une complètement nouvelle culture et une façon de mener la santé mentale et les dépendances à Terre-Neuve-et-Labrador», dit Patrick Whelan, directeur régional pour la santé mentale et dépendances en zone urbaine-est au sein de NL Health Services.

Ce nouvel hôpital est en développement depuis une décennie. Lorraine Michael, l'ancienne chef du Nouveau Parti démocratique provincial, a fait partie de cet effort politique qui visait à pousser la province à changer ses approches en adressant la santé mentale. «En janvier 2015, les membres de la Chambre d'assemblée ont voté à l'unanimité pour un mouvement de créer un comité mixte de la Chambre sur la santé mentale et les dépendances dans la province», explique-t-elle. Le comité mixte a publié son rapport en 2017.

À l'époque, «le public a eu beaucoup de questions concernant l'hôpital Waterford à St. John's – questions de la sécurité des personnes dans l'hôpital, questions de la condition physique du bâtiment, questions des services, même à l'intérieur et

à l'extérieur de l'hôpital», souligne madame Michael. «Il semblait que la majorité des personnes pensaient que c'était nécessaire de construire un nouvel hôpital. Le comité mixte était d'accord.»

Cependant, elle précise: «À la fois, le comité pensait que tous les services ne doivent pas être localisés dans un seul hôpital pour la santé et les dépendances.»

Inclusion et infrastructure

Le nouveau centre de santé mentale, un établissement avec des technologies de pointe qui propose plusieurs services aux patients, modernise les soins des maladies mentales avec des avancées technologiques, et ce, d'une manière holistique.

«Nous augmentons notre équipe de réduction des risques qui se concentre sur la médecine des dépendances qui sera basée dans les soins actifs», explique Patrick Whelan. «Prenant en considération qu'il y a des personnes avec des troubles concurrents en santé mentale et dépendances, nous avons des équipes de coordination de congé et de liaison. C'est une équipe multidisciplinaire». Cette équipe est composée des thérapeutes en récréation et en occupation, du personnel infirmier et des travailleurs sociaux qui vont travailler avec les patients et les familles afin d'aider les gens à s'adapter plus facilement à leurs vies régulières en dehors de l'hôpital.

Contrairement à l'hôpital Waterford, les patients du nouveau centre n'auront plus besoin de partager leurs chambres

avec d'autres patients. Les chambres possèdent également la technologie pour parler avec les infirmiers hors de leurs chambres si besoin. Au premier étage, l'hôpital propose une zone thérapeute, composé des ateliers d'horticulture, d'art thérapie et de musique pour soigner avec un élément créatif.

L'accès au traitement inclusif est une préoccupation pour l'administration publique et la société civile. Le centre spirituel sur cet étage affirme les pratiques religieuses des patients et, en ce moment, est le seul bâtiment de NL Health Services avec l'infrastructure pour soutenir les cérémonies de la fumée des populations autochtones.

Pour ceux qui ont le français comme langue maternelle, il est important de noter que tous les signaux à l'hôpital sont bilingues français-anglais: du bureau d'inscription et des étiquettes pour chaque salle, jusqu'aux directions données sur les placards. Le fait multilingue est évident dans tous les couloirs de l'hôpital, qui compte beaucoup de textes en braille aussi.

Lorraine Michael souligne pourtant les besoins de santé mentale des nouveaux arrivants dans la province. Elle aimerait voir les besoins adressés «non seulement sous la bannière de "l'inclusion"», dit-elle, mais à travers des actions plus concrètes.

«Je suis consciente sur un niveau personnel, et également à cause de quelques cas diffusés publiquement, de comment

des nouveaux Canadiens peuvent passer entre les mailles du filet. Leur santé mentale n'est pas toujours considérée alors qu'ils essaient d'adapter à leur nouvelle situation, et plusieurs arrivent avec des défis de santé mentale, ce qui est particulièrement vrai pour des réfugiés», dit madame Michael. «Il y a beaucoup de plus à faire pour aider les nouveaux Canadiens à s'installer au lieu d'avoir le logement et les autres besoins de base déjà en place.»

Autres points de contact

Si on soigne une grande partie de la population de la province au nouvel hôpital, le gouvernement provincial prend également des mesures pour adresser les patients hors de la capitale, comme des traitements par télésoin pour découpler les limites géographiques. NL Health Services compte également ouvrir des facilités de soins actifs autour de la province, notamment avec des nouveaux lits à Happy Valley-Goose Bay et des nouvelles unités de santé mentale et des dépendances à Grand Falls-Windsor et à Corner Brook.

Ainsi, monsieur Whelan affirme la signification du soutien communautaire en adressant la santé mentale, redoublant la pertinence des efforts pour les soins de santé dans les régions rurales. «D'une perspective de santé mentale et des dépendances, [il faut] rapprocher les soins aux personnes pour que les personnes puissent rester proches de chez eux, proches de la famille, proches des amis, proches de la communauté.»

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

PUBLIREPORTAGE

À LA DÉCOUVERTE DE NOS CULTURES

L'École Rocher-du-Nord a participé, comme chaque année, à l'événement «À la découverte de nos cultures» au musée The Rooms, à St. John's. Une

élève de l'École L'ENVOL était également présente à cet événement. L'École Boréale participait aussi à la version qui se déroulait à Happy Valley-Goose Bay.



ÉCOLE L'ENVOL ET LA NEIGE

L'École a fait une sortie de ski et planche à neige au Centre de ski Smokey Mountain. Ceci a été financé par Vice-Versa en collaboration avec l'Association Francophone du Labrador.



JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

Les élèves du comité ÉcoÉcoles ont présenté une capsule sur l'importance de l'eau, sensibilisant ainsi leurs camarades à cette ressource précieuse. Ensuite, toute l'école a participé à l'activité «La Grande Gorgée»: élèves et membres du personnel ont bu une gorgée d'eau à partir de leur bouteille réutilisable pour faire un geste concret contre l'utilisation des bouteilles en plastique.



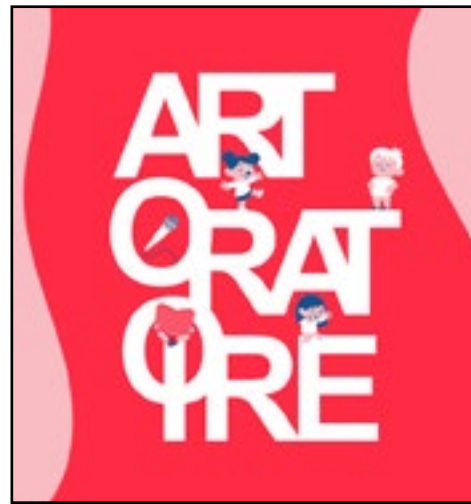
SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'OUEST

Les écoles Sainte-Anne et Notre-Dame-du-Cap ont reçu la visite de Yann Loquet pour offrir des activités et présentations en lien avec le développement

durable sur les thèmes de la santé mentale, la communication, la gestion des émotions et de vivre ensemble en communauté.

CONCOURS D'ART ORATOIRE

Notre concours se tiendra le 1^{er} mai à 10h (heure de Terre-Neuve), à l'École des Grands-Vents. Chaque année, ce concours offre aux élèves une tribune exceptionnelle pour démontrer leur créativité, leur éloquence et leur maîtrise du français.



INSCRIPTION À LA MATERNELLE

Les inscriptions pour la maternelle 2026 sont ouvertes! Inscrire votre enfant dès maintenant lui garantit une place dans le programme Bon Départ 2025-2026, une préparation en douceur pour une entrée réussie en milieu scolaire francophone.

Offrez-lui un avenir en français dès aujourd'hui! Pour plus d'informations et pour inscrire votre enfant, visitez www.csfp.nl.ca.

RECRUTEMENT

Nous sommes toujours à la recherche d'un.e Directeur.rice général.e adjoint.e aux services financiers et à l'administration. N'hésitez pas à partager ceci autour de vous.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Le 20 mars, nos écoles ont célébré leur identité francophone. Retour en photo à l'École Rocher-du-Nord.



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRANDE TERRE • [ecoleesa](https://www.facebook.com/ecoleesa)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](https://www.facebook.com/ecoleenvol)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](https://www.facebook.com/borealecsfp)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, ST. JOHN'S • [ecology](https://www.facebook.com/ecology)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](https://www.facebook.com/ecolendc)
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD, ST. JOHN'S • [rocherdunord](https://www.facebook.com/rocherdunord)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca



TESTS DE DÉPISTAGE GÉNÉTIQUE, FAILLITE ET DONNÉES PERSONNELLES

23andMe, l'une des principales compagnies à avoir popularisé les tests de dépistage génétique, il y a une quinzaine d'années, s'est placée, le 23 mars, sous la protection de la loi sur les faillites aux États-Unis — et son avenir laisse incertain le sort des données personnelles de ses 15 millions d'utilisateurs.

«Effacez immédiatement vos données», recommande sèchement le journaliste spécialisé en cybersécurité du *New York Times* dans la rubrique que ce journal consacre aux recommandations d'achats (ou non) de produits.

Historiquement, 23andMe et au moins deux autres firmes — qui, elles, n'avaient survécu que quelques années — étaient arrivées sur le marché au tournant des années 2010: à cette époque, le décodage de l'ADN devenait chaque année de plus en plus rapide et de moins en moins coûteux, ce qui faisait miroiter des espoirs de «médecine personnalisée» en fonction de notre génétique. La petite compagnie américaine promettait alors, à chacun de ses clients, une analyse de leur risque «génétique» de développer telle ou telle maladie.

Or, la fiabilité de ces «diagnostics» avait rapidement été mise en doute, puisque la génétique ne dit pas que tel gène cause telle maladie — elle parle plutôt de probabilités — et qu'en plus, beaucoup de ces maladies dépendent des mutations de plusieurs gènes, et non d'un seul. L'agence américaine responsable d'approuver les médicaments (la FDA) avait même dû publier un avertissement en 2013, enjoignant 23andMe de cesser de prétendre que l'efficacité de son kit de dépistage génétique personnalisé s'appuyait sur des statistiques fiables.

Les investisseurs derrière cette firme, puis d'autres comme Ancestry.com, s'étaient entretemps tournés vers un autre filon: en échange d'une goutte de votre salive et d'une centaine de dollars, on promet-

tait de déterminer les pays d'origine de vos ancêtres. C'est ce qui avait donné lieu à une foule de «portraits» disant par exemple que «vous êtes à 60% Français et à 30% Italien». Un type de conclusion qui avait lui aussi été hautement contesté par les experts: il s'agit là encore de probabilités, ces tests ne remontent en arrière que de 500 ans, etc.

Mais ces deux tests — dépistage de maladies et recherche d'ancêtres — avaient en commun le même risque pour la vie privée: en envoyant à la compagnie sa goutte de salive, le client acceptait que les données sur son ADN soient ajoutées à une base de données qui, au fur et à mesure qu'elle grandirait, permettrait, selon les promesses, des tests de plus en plus fiables.

La compagnie était cotée à la bourse depuis 2021, mais sa valeur avait dégringolé en 2023, justement après un bris de sécurité: des pirates informatiques avaient eu accès aux données personnelles de 7 millions d'utilisateurs. Une enquête sur cette fuite est menée conjointement depuis juin 2024 par le Commissaire canadien à la protection de la vie privée et son homologue britannique.

En annonçant le 23 mars qu'elle se mettait sous la protection de la loi sur les faillites, la compagnie précisait que, pendant la recherche d'un acheteur, elle poursuivait ses opérations et qu'il n'y aurait «aucun changement dans la façon dont la compagnie entretient, gère ou protège les données de ses clients». La présidente et fondatrice de 23andMe, Anne Wojcicki, a annoncé sa démission le même jour.

COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

SOIRÉE DÉVOUÉE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS

La première soirée «Bienvenue à Saint-Jean» s'est déroulée le 5 mars dernier dans la Salle Harbour View du musée The Rooms. Le Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, le COMPAS, considère l'événement comme une réussite et souhaite désormais organiser des soirées similaires au moins deux fois par an.

Si la ministre provinciale de l'Immigration, de la Croissance démographique et des Compétences a lutté pour le rétablissement de 1000 places pour de nouveaux arrivants à la province en 2025, ce sont des organismes tels que le COMPAS qui aident à les établir dans nos communautés. C'est dans le cadre de ce devoir qu'on a organisé une soirée pour faire découvrir aux immigrants la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador.

Mailys Ribot, coordinatrice intérimaire du COMPAS, figure parmi l'équipe qui a organisé la soirée. Elle souligne que tout le personnel du COMPAS avait participé à l'élaboration du projet et qu'ils étaient plusieurs à adopter le rôle de coordinateur.

En partenariat avec le gouvernement provincial, avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et d'amples organismes communautaires, la soirée a présenté non seulement les ressources en français à la disposition des nouveaux arrivants, mais aussi des astuces pour bien vivre à St. John's.

Le but pour cette première édition, selon la coordinatrice, était de toucher autant de gens que possible. Une vingtaine de personnes se sont finalement présentées.

«C'est le plus gros succès qu'on a pu avoir», a-t-elle affirmé.

Lieu de rencontre emblématique

L'animation de l'événement au musée The Rooms était un choix réfléchi, sachant que les bureaux du COMPAS se

trouvent sur la même rue. Lieu culturel et touristique important, cela devient un point de repère pour les nouveaux arrivants. Madame Ribot appuie sur le désir d'organiser l'événement dans un lieu «neutre», plutôt que dans un lieu géré par un organisme francophone.

Elle décrit l'impression de la vue de la Salle Harbour View, qui donne sur la capitale et son port, d'un peu prestigieuse. «Cela renforce l'aspect que nous sommes fiers de vous accueillir», continue-t-elle.

La soirée s'est entamée avec une présentation de l'histoire de la province, de sa culture et de son fait français. Ensuite, plusieurs organismes ont pris la parole. Parmi eux se trouvaient les bibliothèques publiques de Terre-Neuve-et-Labrador (NLPL), le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), Explore TNL, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le Bureau des services en français du gouvernement provincial.

La présentation suivante a équipé les participants d'astuces pour mener une vie confortable à St. John's. Les organisateurs ont pu faire découvrir aux nouveaux arrivants des magasins et des points culturels pertinents, par exemple l'épicerie Andalusia Market. Un repas composé de mets «d'ici» a suivi. Mailys explique que le COMPAS avait choisi un traiteur qui allait permettre aux participants une découverte culinaire de la région.

Les participants sont tous partis avec des vêtements chauds, fruits de la demande de dons de vêtements organisée par le COMPAS et l'ACFSJ le long de cet hiver.

Se préparant pour la suite

Mailys désigne la soirée de «win-win» et note que les organismes ainsi que les participants en ont bénéficié. La NLPL, par exemple, a pu faire rayonner ses collections en langue française et a distribué plusieurs cartes de bibliothèque.

Bien que l'événement fut un succès, Mailys souligne que le COMPAS avait des défis à relever.

«C'est vraiment l'inconnu», dit-elle. «Ce genre de soirée ouverte à tous, on invite tout le monde, mais on ne sait pas qui va venir».

Elle avoue que la présentation du COMPAS était trop longue. Pour les éditions futures, l'organisme va étudier la pertinence de certaines des informations qu'il souhaite partager, ce qui réduira sa durée.

Tout retour qu'elle a reçu des participants sonnait du positif. Plusieurs personnes ont envoyé des courriels pour remercier les organisateurs, pour commenter la nature conviviale de l'événement et pour confirmer leur présence aux prochaines soirées.

Les organisateurs, quant à eux, ont appris l'importance de l'aspect communautaire aux nouveaux arrivants. Les gens veulent faire

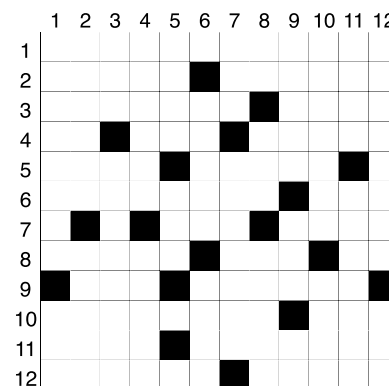
la connaissance des organismes locaux. Pendant la soirée, il y avait une reconnaissance du travail fait dans l'ombre pour que la francophonie puisse épanouir dans ce milieu minoritaire linguistique.

La coordinatrice du COMPAS se réjouit de la manière dont les participants se sont réunis.

«Quand [les présentations] sont terminées, tout le monde s'est mélangé ensemble, personne n'était tout seul», dit-elle. «J'ai trouvé ça super formidable. Il n'y avait pas de barrière ni de gêne».

MOTS CROISÉS

N° 918



HORIZONTALEMENT

- Funambule.
- Posséder — Enjoués.
- Passereau — A cinq doigts.
- Se dit d'une langue qui se parle en France — Ville du Japon — Changer de poste.
- Université américaine — Assemblée avec du fil.
- Faire sortir de l'air — En lutte avec Israël.
- Homogène — Fidèle.
- Têtes de rocher — Petit poème — Déterminant démonstratif.
- Grand perroquet — Immunités.
- Boire avec excès — Arme d'Eros.
- Rend service — Impérissable.

VERTICALEMENT

- Chien de traîneau — Bruit sec.
- Défenseur — Mettre à sec. Convention établie par la morale — Le lapin en est un.
- Résonner — Oiseaux aquatiques.
- Courroux — Dénudés.
- Pas un — Eclusées.
- Moitié de fils — Sert de renfort à une perforation.
- Mammifère arboricole — Paroi — Nids de rapaces.
- Souverain éthiopien — Côtes-du-Rhône — Dieu.
- Quatre voix — Au cours de.
- Vase — Déchirés.

12. Éclaté — Permet de démarrer.



REPONSE DU N° 918

AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

PROVINCIAL

Activités ponctuelles:

Concours d'art oratoire: Les inscriptions sont ouvertes pour le plus grand concours annuel d'art de parler en public en français au Canada! Pour les élèves de la 7^e à la 12^e année. La date limite d'inscription est le 11 avril. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web de Canadian Parents for French: www.nl.cpf.ca/en/concours-dart-oratoire/.

Groupe de conversation virtuel - niveau débutant: 17 avril de 12h à 13h à l'heure de Terre-Neuve, organisé par les Bibliothèques publiques

de Terre-Neuve-et-Labrador (NLPL). Pour tout complément d'information pour les événements organisés par NLPL, contactez Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

Cours de français: Les inscriptions sont désormais ouvertes pour les cours de français de l'ACFSJ. Niveau débutant et intermédiaire, en ligne et en personne. Date limite d'inscription le 26 avril. Veuillez consulter le site Web de l'ACFSJ pour plus d'informations.

Groupe de conversation virtuel - niveau avancé: 30 avril de 12h à 13h à l'heure de Terre-Neuve, organisé par NLPL.

En ligne ou en présentiel, la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et ses réseaux organisent plusieurs activités dans chacun des coins de la province. Tenez-vous au courant de ses activités et celles de ses membres, dont Horizon TNL et le CPEF Les P'tits Cerfs-Volants en suivant sa page Facebook, FrancoTNL, ou en visitant son site Web. La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) et les bibliothèques publiques annoncent leurs activités également sur leurs pages Facebook.

ST JOHN'S

Activités régulières:

Répétitions hebdomadaires de la chorale La Rose des Vents: Les lundis à 19h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV) au 65, chemin Ridge.

Yoga avec Cindy Butt: Les lundis de 17h30 à 18h30 au CGV.

Les p'tits poussins: Pour enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent ou d'un tuteur. Les lundis de 9h à 11h30 au CGV.

Atelier d'improvisation: La troupe des Amuse-Gueules se réunit les mercredis de 18h30 à 20h au théâtre du CGV. Tout niveau bienvenu, pour les 16 ans et plus. Rires garantis, esprit de camaraderie et une bonne dose de fun au programme!

Soccer en français: L'ACFSJ propose des pratiques de soccer! Les mercredis de 20h à 21h30 et les dimanches de 10h à 12h, au gymnase du CGV.

Badminton en français: L'ACFSJ propose des pratiques de badminton! Les jeudis de 19h à 20h au gymnase du CGV. Ouvert aux 14 ans et plus (les enfants doivent être accompagnés).

Cafés-rencontres: Rendez-vous au bureau du COMPAS (95, Bonaventure Avenue, bureau

101) toutes les trois semaines. Prochaine réunion le 8 avril de 17h30 à 18h30. Pour tout complément d'information, consultez le site Web de FFTNL.

Activités ponctuelles:

Le Lunch des Débrouillards: Rejoignez le Club des Débrouillards (pour les personnes de 50 ans et plus) pour un repas convivial! Les prochaines dates sont le 8 avril, 13 mai et 10 juin de 11h30 à 13h00. Principalement au CGV et parfois dans un restaurant local. Inscriptions obligatoires. Confirmez votre présence par courriel à culture@acfsj.ca ou par téléphone au 709-726-4900.

Club de lecture hivernale: Club ouvert aux adultes et aux ados de 14 ans et plus, les participants se rencontrent le 23 avril à 18h15, au 3^e étage de la bibliothèque AC Hunter (125, Allandale Road). Inscription obligatoire en ligne au nlpl.ca/events.

Le cercle de conversation en français - niveau intermédiaire et avancé: Pour les 15 ans et plus, le rencontre aura lieu le 30 avril de 18h à 19h30 dans la salle communautaire de la bibliothèque AC Hunter. Entrée libre. Pour tout complément d'information, contactez Coline Tisserand à ctisserand@nlpl.ca.

Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire aux événements organisés par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), rendez-vous sur leur site Web ou appelez au (709) 726-4900.

CENTRALE

Activités ponctuelles:

Gander
Heure du conte en français pour les 0 à 5 ans: Chansons, histoires et plus encore - et ce, tout en français avec Madame Coline! Le 7 avril à 11h à la bibliothèque publique de Gander (6, Bell Place). Inscription obligatoire. Veuillez appeler au (709) 651-5354 ou au (709) 651-5355.

Histoire et bricolage en français après l'école: Pour les élèves de la maternelle à la 6^e année. Le 7 avril à 15h15 à la bibliothèque publique de Gander. Inscription obligatoire. Veuillez appeler au (709) 651-5354 ou au (709) 651-5355.

Grand Falls-Windsor
Histoire et bricolage en français après l'école: Pour les enfants de 4 à 10 ans. Le 8 avril de 16h à 17h à la bibliothèque publique Harmsworth (1, Cromer Avenue). Inscription obligatoire. Veuillez appeler au (709) 489-2303.

Café-rencontre en français: Pour les adultes et les 14 ans et plus. Tout niveau de compréhension est bienvenu. Le 8 avril de 18h à 19h30 à la bibliothèque publique Harmsworth. Inscription obligatoire. Veuillez appeler au (709) 489-2303.



CÔTE OUEST

Activités régulières:

Activités hebdomadaires en français: Le centre communautaire Les Terre-Neuviens français (885, Oceanview Drive, Cap Saint-Georges) organise plusieurs activités comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour plus d'informations, rendez-vous sur sa page Facebook.

Le Café Franco: Le Coin Franco vous propose un café-rencontre en français les mardis et jeudis de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Rendez-vous au 50, Main Street à Corner Brook.

Activités ponctuelles:

Heure du conte bilingue pour les 0 à 3 ans: Chansons, histoires et plus encore - et ce, dans les deux langues officielles! Le 9 avril à 14h à la bibliothèque publique de Corner Brook (4, West Street). Inscription obligatoire en ligne au nlpl.ca/events ou en appelant au (709) 634-0013.

Atelier bilingue de création de zines: Rendez-vous à la bibliothèque publique de Corner Brook le 9 avril de

17h30 à 19h30 pour confectionner des zines! Ouvert à tous. Aucune inscription nécessaire.

Cercle de conversation en français et bricolage: Rendez-vous à la bibliothèque publique de Stephenville Crossing (73, West Street). Le 10 avril de 17h30 à 19h. Programme familial ouvert à tous! Tout niveau de compréhension est bienvenu. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez contacter Megan Joy à stephenvillcrossing@nlpl.ca ou au (709) 646-2173. Vous pouvez également vous inscrire en ligne au nlpl.ca/events.

Heure du conte en français pour les 0 à 5 ans: Chansons, histoires et plus encore - et ce, tout en français avec Madame Coline! Le 7 avril à 13h30 à la bibliothèque publique de Stephenville-Kindale (45, Carolina Avenue). Inscription obligatoire. Veuillez appeler au (709) 651-5354 ou au (709) 651-5355.

Atelier création d'œufs en chocolat: Le Coin Franco vous propose un atelier de création d'œufs en chocolat le 11 avril à 18h00. Rendez-vous au 50, Main Street à Corner Brook.

À la recherche d'encore plus d'activités en français dans ce coin de l'île? Rendez-vous sur la page Facebook de l'Association régionale de la côte ouest, qui regroupe, Les Terre-Neuviens français à Cap Saint-Georges, Héritage de l'Île Rouge à La Grand'Terre, et Chez les Français de l'Anse-à-Canards: Port au Port Info. Vous pouvez aussi appeler au (709) 702-3771. Si vous vous trouvez à Corner Brook, rendez-vous sur la page Facebook du Coin Franco ou téléphonez au (709) 800-6585.

LABRADOR

Activités régulières:

Pickleball: Rendez-vous au gymnase de l'école Menihek (613, Lakeside Drive) les lundis de 19h à 20h pour jouer au pickleball avec les membres et amis de l'Association Francophone du Labrador (AFL).

Activités ponctuelles:

Cabane à sucre: Rendez-vous le dimanche 13 avril au Carol Curling club pour la cabane à sucre annuelle de l'AFL! Le brunch sera servi à partir de 11h, la

tire d'érable vers 12h30. Veuillez vous inscrire au plus tard le 10 avril 2025.

Jeux de société: Le 16 avril au café Well-Bean, de 18h à 20h. L'AFL paye une consommation pour leurs membres participants. Inscrivez-vous sur leur site Web.

Venez jouer au Kids Club: Rendez-vous au 118, Humphrey Road, avec vos amis le 30 avril de 17 à 19 h. Une pizza individuelle et des jus seront servis à tous les participants, y compris les parents qui s'inscrivent. Tout enfant doit être accompagné. Inscription obligatoire.

Pour tout complément d'information et pour vous inscrire aux événements organisés par l'AFL, veuillez consulter leur site Web ou appelez au (709) 944-6600.

TÉMOIGNAGE

ROLAND MVONDO ELOUNDOU

DU CAMEROUN AU CANADA: L'HISTOIRE D'UN NOUVEAU DÉPART

La province la plus anglophone du Canada attire des étudiants étrangers pour enseigner le français, comme Roland Mvondo Eloundou, originaire du Cameroun. Témoignage de ce participant à la soirée «Bienvenue à Saint-Jean», organisée par le COMPAS, sur son arrivée sur le vieux Rocher.

Ma décision de quitter le Cameroun, mon pays natal, pour venir étudier au Canada, a été clairement le fruit d'événements hasardeux, n'ayant en apparence aucun lien entre eux. D'abord, une perte douloureuse durant mon adolescence. Ensuite, une envie soudaine de partager et d'écrire. Le désir d'enseigner le français. Finalement, une vie mortellement ennuyeuse. En apparence, ce cocktail ne me prédestinait pas à parcourir plus de 10 000 kilomètres pour me retrouver ici, à Terre-Neuve, à St. John's, à l'Université Memorial.

Une perte douloureuse à l'origine de tout... laissez-moi vous parler de ma chère «Neuh»

En Afrique, la famille est le socle sur lequel la société se construit. Neveu, cousine, grand-père, voisine, etc... les compositions des foyers ne respectent pas

que le lien du sang, mais surtout celui de la communauté. Il est extrêmement rare de voir une personne vivre seule ou être abandonnée par les membres de sa famille. Le foyer auquel j'appartenais ne dérogeait pas à cette règle. C'est ainsi qu'adolescent, la période des grandes vacances était ma période préférée de l'année pour une seule raison: j'avais à chaque fois la chance d'aller au village passer 3 mois avec ma grand-mère «Neuh».

Neuh était une vieille femme forte, chaleureuse, intelligente, mais qui ne savait malheureusement pas lire et, durant les vacances, je prenais souvent plaisir à lui apprendre. Mon monde s'est écroulé lorsqu'elle nous a quittés. Avec son décès, j'avais perdu une partie de moi, mais, comme un volcan qui commençait à se réveiller j'avais développé, grâce à elle, pour elle, un amour pour la lecture, un amour pour l'enseignement, un amour pour les mots.

Lire, écrire, partager: Des chiffres aux mots

Ma passion pour la lecture m'a conduit à faire des études en littérature en école secondaire, puis à l'université. Une décision qui n'enchantait pas vraiment mon entourage. Selon eux, «lire ne paye pas», mais plus qu'un travail, je poursuivais une passion qui me comblait. J'avais choisi l'Université Buea - Buea University - la seule université d'État anglophone du pays. Cependant, au courant de ma première année, cette zone a commencé à être le théâtre de manifestations civiles contre le gouvernement qui se sont très rapidement transformées en luttes armées. J'avais peur, et, afin d'assurer ma sécurité, je décidai de rentrer dans ma ville natale et de suivre des cours à distance à chaque fois que «ça chauffait» à Buea. Mon père a profité de ce retour pour m'enrôler dans son entreprise, dans laquelle j'ai graduellement, malgré moi, remplacé les mots par

les chiffres. Au cours de ces 2 années, je lisais de moins en moins et cela a créé un vide que rien d'autre n'arrivait à combler. Je devais revenir aux mots.

Parallèlement à la lecture, j'ai également voulu commencer à écrire. J'ai toujours eu l'impression que je m'exprimais mieux à travers de mots écrits que de mots dits. Je voulais m'exprimer, je voulais partager, mais comment le faire? Par l'écriture, mais par où commencer? Au Cameroun? L'idée ne me semblait pas réalisable dans ce contexte.

Une passion naissante: Enseigner le français aux anglophones

J'avais envie d'écrire pour partager mes pensées, j'avais aussi envie d'écrire pour enseigner, pour transmettre ma passion pour la langue française. Le peu de temps que j'ai passé dans la ville de Buea, l'une des deux villes anglo-saxonnes du pays, m'a fait réaliser à quel point les enfants qui y vivaient n'avaient pas la chance d'étudier le français. Ils étaient émerveillés quand je leur parlais et je trouvais cela injuste qu'elle leur soit inaccessible à cause de la paresse gouvernementale. J'avais désormais un autre but, aussi farfelu soit-il: construire une école francophone à Buea. Si le pays était bilingue, ses habitants se devaient aussi de l'être. Je voulais y contribuer.

Un ennui mortel

Après avoir obtenu mon baccalauréat à l'Université Buea, je me suis retrouvé à un carrefour de ma vie où je devais prendre une décision. Je ne pouvais me résoudre à rester dans l'entreprise de mon père entouré de chiffres, c'était comme mourir. Je voulais être dans une bibliothèque entouré de livres, je voulais enseigner le français, je voulais écrire, je devais vivre. Écrire pour les enfants me semblait être un point de départ évident. Une activité à travers de laquelle je pouvais à la fois partager, enseigner et m'épanouir: la littérature de jeunesse était ma planche de salut.

Le choix du Canada: «la reine des neiges»

C'est ainsi qu'après plusieurs semaines de recherche sur le sujet, j'ai développé un intérêt particulier pour les travaux d'un chercheur particulier qui était l'un des pionniers dans l'étude de la littérature de Jeunesse africaine. Il s'agit d'un professeur togolais du département des langues, littératures et cultures modernes de l'Université Memorial: Kodjo Attikpoé. Mon choix était fait! J'irai donc à St. John's travailler avec lui.

En quelque mois j'avais pu compléter les démarches administratives pour à la fois obtenir mon admission à l'université et mon visa étudiant qui me permettrait de pénétrer le territoire. C'est ainsi que, le 24 décembre 2022, sans une once de peur, l'espoir plein dans le cœur, je quittais enfin mon Cameroun natal pour le Canada, la reine des neiges, pour un nouveau départ...



Roland Mvondo Eloundou a découvert *Le Gaboteur* lors de la première édition de la soirée «Bienvenue à Saint-Jean», organisée par le COMPAS.
Photo: Courtoisie

37^E

GALA

ECMA 2025

Prix de la musique de la côte Est
Festival & Conférence

avec les performances de :

CLASSIFIED
 SHANNEYGANOCK
 JAH'MILA FEATURING KAYO
 VISHTÈN
 KELLIE LODER
 KILAUTUP SONGUNIGA: STRENGTH OF THE DRUM
 GOLDIE BOUTILIER
 BRETT MATTHEWS
 DEEDEE AUSTIN
 MICK DAVIS & THIN LOVE
 LOVIET
 MEASHA BRUEGGERGOSMAN-LEE
 THE ENNIS SISTERS
 et plus encore!

Votre animateur : Tom Power

8 mai, Mary Brown's Centre,
St. John's, NL